

# Document

## Les 10 pires économies africaines

([slateafrique.com](http://slateafrique.com))

**27.07.2011**

### **Loin du «miracle économique africain», certains pays du continent cumulent les tares et les retards bien souvent aggravés par des crises politiques désastreuses.**

Le miracle économique africain se serait-il évanoui? L'économie du continent n'est pas au mieux de sa forme en 2011. Les révolutions arabes, la crise politique en Côte d'Ivoire, ou encore la hausse du prix du pétrole et l'inflation qui en découle, sont autant de raisons qui poussent la Banque africaine de développement (BAD) à prévoir un ralentissement économique cette année.

Toutefois, les 54 Etats du continent ne sont pas tous logés à la même enseigne. Le classement 2011 du magazine américain Forbes, qui prend en compte tous les pays du monde, place Madagascar en tête des pires dégradations économiques de ces trois dernières années. Car la Grande Île s'enfoncé depuis 2009 dans une crise politique qui provoque une baisse de la croissance.

Pour obtenir ce résultat, Forbes liste les 10 pays du monde ayant actuellement le plus faible taux de croissance du produit intérieur brut réel (PIB) (source CIA The World Factbook). Ce même classement tient compte des projections établies par le Fonds monétaire international [PDF] (FMI) pour l'année 2011, ainsi que le taux de corruption (PDF) mesuré par Transparency International. Car ce dernier «*affecte tout le développement économique, pas seulement les revenus*», précisait un membre de l'ONG à Forbes.

Il est établi ci-dessous un classement, non des «pires» économies du monde comme celui de Forbes, mais des «pires» économies africaines. La méthode est toutefois la même que celle du magazine américain: elle repose sur les indices fournis par la CIA, le FMI, la Banque mondiale et de l'ONG Transparency International. En outre, l'indice de développement humain [PDF] (IDH) est également pris en compte. Il est calculé par le programme des Nations unies pour le développement (Pnud) à partir des moyennes nationales de l'espérance de vie, du niveau d'éducation, et du niveau de vie (PIB par habitant).

Comme le notait l'auteur du classement Forbes Daniel Fisher, il ne faut pas s'étonner de ne pas voir y figurer la Somalie. Car bien que détenant le triste record du pays le plus corrompu ainsi que celui dont les indicateurs sont les moins mis à jour, la Somalie a actuellement une croissance du PIB plus stable que de nombreux pays figurant dans le «top 10» ci-dessous.

### **10. CÔTE D'IVOIRE**

La crise postélectorale de l'ancienne locomotive de l'Afrique de l'Ouest est un coup dur pour l'économie. Déjà affecté par un ralentissement depuis la fin de la guerre civile en 2003, la croissance du PIB ivoirien devrait, selon le FMI, s'effondrer de 2,6% en 2010 à -7,5% en 2011.

Et notamment car les exportations de cacao, la force économique du pays, avaient été interrompues pendant la crise. Après l'arrestation du président sortant Laurent Gbagbo le 11 avril, le pays espère retrouver une croissance positive en 2012.

Dans cette perspective, la France compte rester le «*partenaire de référence de la Côte d'Ivoire*», avait déclaré le Premier ministre François Fillon lors de sa visite à Abidjan le 14 juillet 2011.

## 9. BÉNIN

Le pays était sur la bonne voie jusqu'à ce que la crise économique divise de moitié la croissance du Bénin, d'où cette position dans le classement. A plus de 4%, la croissance de son PIB est retombée à 2,5% en 2010. Le pays peut toutefois compter sur sa production de coton, sa principale force, pour regagner du galon.

Cette dégradation économique du Bénin s'est par ailleurs incarnée lors des vagues de protestation suivant la réélection du président sortant Boni Yayi en mars 2011. Celui-ci a été accusé d'avoir surendetté le pays et d'avoir «*utilisé l'argent public à des fins électoralistes*», notait le journaliste Marcus Boni Teiga.

## 8. LESOTHO

L'économie de ce petit d'Afrique australe dépend presque entièrement de l'Afrique du Sud, dans laquelle il est enclavé. Le Lesotho est cependant riche de sa principale ressource naturelle: l'eau, qu'il vend au pays voisin et lui permet d'être indépendant à 90% en matière d'énergie électrique.

Malgré une croissance économique rapide, le pays garde un IDH faible. La défaillance de l'Etat s'est aggravé en 2011 et le pays reste le 12e Etat le moins avancé au monde (PMA).

## 7. ÉRYTHRÉE

L'économie du deuxième plus récent Etat d'Afrique, qui a pris son indépendance en 1991, souffre durablement du conflit qui l'a opposé à l'Ethiopie entre 1998 et 2000. Elle repose principalement sur une agriculture de subsistance, mais le sous-sol du pays regorgerait de minerais, un secteur qui n'est pas développé.

Pour en tirer parti, il faudrait que le Front pour la démocratie et la Justice d'Issayas Afeworki (le parti unique du président) exprime sa «*volonté d'installer un vrai marché économique*» en Erythrée, écrit le CIA World Factbook — l'économie du pays étant effectivement peu favorable aux entreprises privées.

## 6. COMORES

L'archipel de l'océan Indien est le deuxième pays le plus pauvre du monde en terme de PIB, après Sao Tomé-et-Principe. Sa croissance devrait stagner en 2011.

Les habitants vivent de la pêche et de l'agriculture vivrière. L'archipel des Comores est riche de sa vanille, son clou de girofle et de l'ylang-ylang. Il peine cependant à assurer son autosuffisance alimentaire. Ainsi, l'argent envoyé par la diaspora soutient activement l'économie.

En outre, le pays du président Ikilikou Dhoinine, élu le 26 mai 2011, figure parmi le top 20 des Etats plus corrompus.

## **5. SWAZILAND**

Malgré un IDH moyen, il est difficile de dire que l'économie du pays se porte bien. Elle repose principalement sur l'exportation de sucre. Comme le Lesotho, le Swaziland est dépendant de l'Afrique du Sud, vers qui il exporte 60% de sa production.

Les projections du FMI pour ce petit Etat enclavé sont désastreuses, avec une croissance du PIB qui se réduirait à 0,5% en 2011. Le pays est classé 8e en prenant en compte tous les continents (Forbes).

## **4. GUINÉE**

L'économie guinéenne a souffert de la mauvaise gestion de la junte militaire en 2009, qui a provoqué inflation, corruption et placé le pays en tête des Etats les plus défailants au monde.

La Guinée a pourtant d'importantes ressources naturelles: il détient deux tiers des réserves mondiales en bauxite, mais possède de l'or, des diamants, et un gros potentiel de production hydroélectrique.

Le retour à la stabilité politique, avec Alpha Condé, le premier président élu démocratiquement en décembre 2010 fait espérer un redémarrage de l'économie. De 1,9% en 2010, la croissance pourrait atteindre 4% en 2011.

## **3. ANGOLA**

L'Angola, qui fait partie de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) depuis 2006, tire la majorité de ses revenus de l'or noir. Ce secteur contribue en effet à 85% du PIB. Mais le taux de croissance du pays a chuté de 13,8% en 2008 à 1,6% en 2010, notamment en raison de la baisse du prix du pétrole.

D'autre part, l'Angola est le 6e pays le plus corrompu d'Afrique selon Transparency International et présente un indice de développement humain faible malgré un revenu national brut (RNB) par habitant élevé —ce qui reflète une répartition des richesses particulièrement inégale.

## **2. GUINÉE ÉQUATORIALE**

Les deux «premiers» de ce classement ont en commun une croissance négative de leur PIB en 2010. -0,8% pour la Guinée équatoriale en 2010, alors qu'elle plafonnait à 10% en 2008. Comme l'Angola, le pays a souffert de la baisse du prix du pétrole. Il s'agit par ailleurs du 5e pays africain le plus corrompu.

Le grand paradoxe de la Guinée équatoriale est qu'il fait partie des PIB par habitant les plus élevés au monde grâce aux revenus du pétrole, mais se retrouve parmi les pays les moins avancés (PMA) au regard de la pauvreté de la population.

## **1. MADAGASCAR**

Tous les indicateurs économiques de la Grande Île sont actuellement dans le rouge: une croissance négative (-2% en 2010), un IDH faible, un RNB par habitant faible, un Etat défailant et une crise de confiance de la part des investisseurs étrangers depuis la prise de pouvoir de l'ancien maire de la

capitale, Andry Rajoelina, en mars 2009. La perspective de croissance en 2011 est également faible aux yeux du FMI.

Le potentiel économique de Madagascar est inexploité malgré des ressources naturelles abondantes. A la campagne, la population vit toujours de la culture sur brûlis, aggravant le problème de la déforestation; sur les côtes et dans les réserves naturelles, les touristes se font attendre; et plus généralement, les forces vives du pays préfèrent attendre le retour à la stabilité politique pour se lancer dans des projets.